



« PAYSANNERIE DÉVASTÉE, L'HUMANITÉ EN DANGER ? »

LES FILMS

La Vache numéro 80 a un problème

de Dirk Barrez

28 min | 2007 | Coproduction CSA, Oxfam Solidariteit, Wervel, RAD, CPE, Acord, Global Society et PALAtv

Des agriculteurs du monde entier luttent pour une nouvelle agriculture, au Brésil, au Sénégal ou en France. Ils défendent une agriculture durable, respectant l'homme et la nature. Vous voulez savoir pourquoi les Africains prennent le bateau pour l'Europe ? Regardez comment la culture du soja détruit la forêt vierge au Brésil et ne laisse plus de place pour la population. Regardez comment une grande partie de ce soja atterrit en Europe et comment l'agro-industrie l'utilise pour nourrir ses vaches et produire des surplus de lait et de grains. Regardez enfin comment ces surplus sont à leur tour déversés en Afrique et affaiblissent la paysannerie locale.

La Faim des paysans : les labours du futur

de Clément Fonquernie et Piet van Strombeek

52 min | 2006 | Lieurac Productions

A travers la situation de quatre agriculteurs vivant sur quatre continents (Inde, Argentine, Vietnam et France), le film montre que les formidables gains de productivité réalisés ces dernières années, loin de représenter la solution au problème de la faim, risquent au contraire de l'aggraver en dégradant le principal outil de production des paysans, la terre. Il montre aussi qu'il existe une alternative à l'intensification et à l'industrialisation des pratiques agricoles, par l'agriculture biologique et familiale.

LE DÉBAT

Pourquoi les paysans n'arrivent-ils pas à vivre décemment de leur travail ? La libéralisation du commerce international est-elle une solution pour le développement et la lutte contre la faim ? La protection des marchés, les interventions publiques (subventions, constitution de stocks, etc.) n'ont-elles pas un rôle à jouer dans cet objectif ? Dans ce contexte, les agriculteurs du Nord et du Sud sont-ils ennemis, concurrents ou ont-ils des intérêts communs ?

« Dans le monde 60 % des paysans vivent dans la misère, pourtant ils produisent 40 % des richesses. »

« Les dirigeants africains préfèrent maintenir une agriculture à bas prix pour calmer les consommateurs pauvres des villes, plus remuants que les agriculteurs. »

« L'agriculture biologique est encore, non par choix mais faute de moyens techniques, le modèle le plus représenté sur la planète. » *

LUNDI 3 : LILLE (59) | JEUDI 6 : LORIENT (56) – LOUVIERS (27) | VENDREDI 7 : PARIS (75) | LUNDI 10 : GRENOBLE (38) | MARDI 11 : CLERMONT-FERRAND (63) | JEUDI 13 : BORDEAUX (33) | LUNDI 17 : BAGNOLS-SUR-CÈZE (30) – BESANÇON (25) – PONT-AUDMER (27) | MARDI 18 : BRIANÇON (05) – PÉRIGUEUX (24) | MERCREDI 19 : BELFORT (90) – VESOUL (70) | JEUDI 20 : MONTPELLIER (34) – ROSTRENNEN (22) | VENDREDI 21 : CERGY-PONTOISE (95) – MOUCHARD (39) | MARDI 25 : ARRAS (62) | JEUDI 27 : SAINT ETIENNE (72)...

... toutes les dates, les lieux, les horaires sur www.cfsi.asso.fr



« MANGER OU CONDUIRE, IL FAUT CHOISIR ? »

LE FILM

Du sucre et des fleurs dans nos moteurs

de Jean-Michel Rodrigo

52 min | 2006 | Mécanos Productions

Les réserves de pétrole s'épuisent, la consommation augmente de façon vertigineuse, le prix du baril flambe... Les accords de Kyoto contraignent les nations industrielles à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. L'avènement des biocarburants semble inéluctable. Le Brésil ouvre la voie d'un monde libéré du "diktat" de l'or noir : 40 % de sa consommation de carburant sort désormais de ses champs de canne. Les Etats-Unis bâtissent à leur tour des usines à la chaîne. Soucieuse de son indépendance énergétique, l'Europe est entrée dans la course. La fièvre actuelle de l'or vert devrait tout de même se heurter à de véritables limites. Il n'y aura jamais assez de terre pour cultiver l'énergie nécessaire à faire rouler tous les moteurs du monde.

LE DÉBAT

Au regard des réserves foncières mondiales, pourra-t-on produire assez pour nourrir 9 milliards d'habitants en 2050 et réduire, en même temps, notre dépendance énergétique par les agrocarburants ? Les agrocarburants sont-ils un moyen efficace pour contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique ? En quoi sont-ils une réponse significative, quel est leur écobilan ? Quelles différences entre une production industrielle d'agrocarburants et une production locale destinée à une consommation de proximité ? Quelle place peuvent-ils tenir dans les pays du Sud qui souffrent d'un accès à l'énergie limité ? Faut-il attendre les agrocarburants de deuxième génération, plus performants ?

« Il ne faut pas oublier que l'élément clé du débat sur les agrocarburants, ce sont les économies d'énergie. Il faut revenir à des productions de proximité au lieu de faire venir des antipodes nos légumes et nos fruits. »

« Demander un moratoire sur les agrocarburants et attendre ceux de 2^e génération c'est comme refuser la locomotive à vapeur en attendant la mise au point du TGV. » *

MARDI 4 : BORDEAUX (33) – SAINT-BRIEUC (22) | LUNDI 10 : LILLE (59) | JEUDI 13 : ERAGNY-SUR-OISE (95) – LORIENT (56) – LOUVIERS (27) – LYON (69) | LUNDI 17 : GRENOBLE (38) | MARDI 18 : CAMBRAI (59) – CLERMONT-FERRAND (63) – SANTES (59) | MARDI 25 : BOULOGNE-SUR-MER (62) – PAU (64) | DIMANCHE 30 : MONTPELLIER (34)...



« OGM : EN QUOI ÇA GÊNE ? »

LE FILM

Le Monde selon Monsanto

de Marie-Monique Robin

1h48 | 2007 | Coproduction ARTE France, Image et Compagnie, Productions Thalie, Office National du film du Canada, WDR

Du continent américain à l'Inde en passant par l'Europe, une enquête magistrale et alarmante sur la multinationale américaine qui commercialise 90 % des OGM dans le monde. Implantée dans quarante-six pays, Monsanto est devenue le leader mondial des OGM, mais aussi l'une des entreprises les plus controversées de l'histoire industrielle. Depuis sa création en 1901, la firme a accumulé des procès en raison de la toxicité de ses produits, mais se présente aujourd'hui comme une entreprise des "sciences de la vie" convertie aux vertus du développement durable. A partir de documents inédits, de témoignages de victimes, de scientifiques et d'hommes politiques, "Le Monde selon Monsanto" reconstitue la genèse d'un empire industriel qui a grand renfort de mensonges, de collusion avec l'administration américaine, de pressions et de tentatives de corruption est devenu le premier semencier du monde, permettant l'extension planétaire des cultures OGM sans aucun contrôle sérieux de leurs effets sur la nature et la santé humaine !

LE DÉBAT

Les OGM sont-ils une solution aux nouveaux défis de l'agriculture ? En quoi peuvent-ils être considérés comme une piste sérieuse pour lutter contre la faim dans le monde ? A-t-on suffisamment d'éléments pour mesurer leur impact à moyen et long terme sur la santé, l'environnement et leurs effets sociaux ? Peut-on accepter le brevetage du vivant et quelles peuvent en être ses conséquences ? Que peut-on entendre par « principe de précaution » ? Culture bio et culture OGM : la coexistence entre les deux systèmes est-elle possible ? Peut-on être sûr de manger sans OGM ?

« Le processus OGM peut s'expliquer ainsi : c'est comme bombarder un moteur avec des milliers de boulons en espérant qu'un d'entre eux va réussir à réparer la panne. »

« Les petits agriculteurs sont dépassés par l'importance des enjeux financiers et des producteurs industriels, sans doute sincères dans leur apologie sans nuance des OGM, mais surtout soucieux de ne pas compromettre le modèle productiviste. » *

LUNDI 3 : GRENOBLE (38) | MARDI 4 : CLERMONT-FERRAND (63) | JEUDI 6 : DINAN (22) – MONTPELLIER (34) – SAINT-OUEN (93) | LUNDI 17 : LILLE (59) | JEUDI 20 : LORIENT (56) – LOUVIERS (27) – VALENCE (26) | VENDREDI 21 : CERGY-PONTOISE (95) | DIMANCHE 23 : PARIS (75) | JEUDI 27 : BORDEAUX (33)...

* extraits des débats de la précédente édition du festival - Paris - novembre 2007



« DE LA FOURCHE A LA FOURCHETTE : LE RÈGNE DE L'AGROBUSINESS ? »

LE FILM

L'Assiette sale de Denys Piningre

1h20 | 2007 | Production Denys Piningre

Toute l'année, vous trouvez en grande surface de belles tomates rouges, insipides et presque bon marché. Beaucoup, comme les courgettes, les pêches ou les melons, viennent de Provence où des ouvriers, Marocains pour la plupart, travaillent, sous contrats "OMI" à ces cultures dans des conditions proches de l'esclavage : heures non payées, conditions de travail inhumaines, logements insalubres... Ce film va à leur rencontre, décrit cette réalité d'aujourd'hui, il tisse les liens entre le système d'achat de la grande distribution, les agissements d'exploitants agricoles peu scrupuleux et la complicité silencieuse de l'État. Pourtant, une autre agriculture est possible...

LE DÉBAT

Comment produit-on notre alimentation aujourd'hui ? Est-il possible de changer nos habitudes alimentaires ? Quels modèles alternatifs sont déjà mis en œuvre ? Comment promouvoir le Droit à l'Alimentation en produisant des quantités de nourriture suffisantes et de bonne qualité, tout en préservant l'environnement ? Comment mieux réguler les filières agro-alimentaires, pour s'assurer que les agriculteurs familiaux du Sud et du Nord puissent bénéficier de revenus décents, et que la répartition de la valeur ajoutée se fasse de façon équitable entre tous les acteurs, des paysans aux consommateurs ? Quels sont les leviers pour créer des chaînes de production et d'échange plus responsables et plus durables dans le domaine agro-alimentaire ?

« Sur 1,28 milliard de paysans, 28 millions sont rentables et produisent 1000 fois plus que les plus pauvres. »
« Dans un colloque de la FAO à Rome en mai 2007, des chercheurs ont affirmé que l'agriculture biologique intégrale pourrait nourrir davantage d'êtres humains que l'agriculture conventionnelle, parce que c'est un modèle plus résistant aux catastrophes. »

ALIMENTERRE LE DÉBAT ÉCHOS DE 2007
JEUDI 6 : SAINTE FOY LES LYON (69) | JEUDI 13 : OLORON (64) - MONTPELLIER (34) | LUNDI 17 : TULLE (19) | MARDI 18 : DAX (40) - GUÉRET (23) - LONS-LE-SAUNIER (39) | JEUDI 20 : BERGERAC (24) - BORDEAUX (33) - LONS-LE-SAUNIER (39) | VENDREDI 21 : LIMOGES (87) | LUNDI 24 : LILLE (59) - GRENOBLE (38) | MARDI 25 : CLERMONT-FERRAND (63) | MERCREDI 26 : CALLAC (22) | JEUDI 27 : LORIENT (56) - LOUVIERS (27) | VENDREDI 28 : LOUVIERS (27)...

Le monde a faim Nos choix sont vitaux

Le CFSI, Comité français pour la solidarité internationale, est une ONG créée en 1960 et reconnue d'utilité publique. Regroupant 25 organisations membres engagées sur le terrain pour lutter contre la faim et la pauvreté, le CFSI mène des programmes de développement en Afrique, en Amérique latine et en Asie, informe l'opinion publique et fait entendre la voix des plus faibles auprès des institutions internationales. En partenariat avec plus de 200 associations locales, le CFSI pilote la campagne ALIMENTERRE et organise le festival de films ALIMENTERRE.



Comité français pour la solidarité internationale

32 rue Le Peletier - 75009 Paris
Tél. : 01 44 83 88 50 - Fax : 01 44 83 88 79
alimenterre@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr



ALIMENTERRE

UNE CAMPAGNE POUR COMPRENDRE ET AGIR

A travers toute la France, plus de 200 associations se mobilisent et vous proposent des débats citoyens, des rencontres avec des paysans du monde, des expositions itinérantes, des marchés alimentaires et solidaires, des animations et des outils pédagogiques, un festival de films.

UN FESTIVAL DE FILMS POUR METTRE DES IMAGES ET DES MOTS SUR LES DÉSORDRES ALIMENTAIRES DU MONDE

854 millions de personnes souffrent de la faim, essentiellement des paysans d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. La libéralisation brutale du commerce agricole et la domination de l'agro-business mettent en péril des millions de fermes familiales...

Tout le programme sur www.cfsi.asso.fr



DES IMAGES ET DES MOTS SUR LES
DÉSORDRES ALIMENTAIRES DU MONDE

Documentaire réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne et du ministère des Affaires étrangères et européennes. Son contenu relève de la seule responsabilité du CFSI et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne ou du ministère des Affaires étrangères et européennes.

ne pas jeter sur la voie publique



ALIMENTERRE FESTIVAL DE FILMS

NOVEMBRE 2008

40 villes à travers toute la France